

l'humilité de la Vierge d'Israël dans l'Institut qui a pris pour devise et pour programme la réponse de Notre-Dame à l'ange de l'Annonciation : "*Ecce ancilla Domini* : Voici la Servante du Seigneur."

Mais la douce et modeste fleur franciscaine devait tendre au ciel par la perfection des vertus religieuses, par un admirable abandon à la Volonté de DIEU qui disposerait en son âme les degrés d'une ascension croissante et, par une intuition vraiment providentielle, on la plaça sous la protection et le vocable de l'Assomption de MARIE.

D'elle, il convient de dire la parole appliquée par l'Eglise aux créatures d'élite qui furent les Agnès, les Cécile, les Louis de Gonzague, les Stanislas, les Rose de Viterbe. *Consummatus in brevis, explevi tempora nulla.*

En une existence brève, elle a rempli une longue carrière. DIEU ne devait, en effet, lui accorder que vingt-six années de vie terrestre et ces années allaient s'écouler dans l'humilité d'une condition obscure, puis dans les travaux pénibles au couvent. Ces vingt-six années suffirent cependant à Maria-Assunta pour devenir une fleur charmante du jardin de saint FRANÇOIS ; fleur candide fécondée par la souffrance, épanouie par les épreuves, embellie par l'amour divin et que DIEU se plairait à glorifier par un trépas équivalant en mérite au martyre.

Toute la jeunesse de Maria-Assunta s'écoula dans le laborieux travail d'une ouvrière, dans la prière et les exercices d'une précoce mortification. Émule de son illustre frère en saint François, saint Pascal Baylon, Maria-